## Le projet
## «Faire et arpenter l'histoire de l'université de Nanterre»

Le labex *Les passés dans le présent* est un projet de recherche collectif sur 8 ans portant sur la présence du passé dans la société contemporaine et sur la médiation de l'histoire à l'heure du numérique, alliant des laboratoires de recherche, des musées, des centres d'archives et des bibliothèques.

Dans ce cadre, «Faire et arpenter l'histoire de l'université de Nanterre» se propose de fédérer un collectif d'enseignants-chercheurs, de chercheurs, de personnels administratifs, d'étudiants et de partenaires associatifs et municipaux pour faire à plusieurs voix l'histoire de l'université de Nanterre (histoire du campus et de l'institution, histoire intellectuelle) et de son rapport au territoire. Il s'agit dans le même temps d'en inventer la médiation à travers un parcours urbain et des dispositifs numériques mobiles *ad hoc*, pensés en amont de la recherche.

©Service des archives UPO

## Les partenaires du projet

LESC – UMR 7186 CNRS UNIVERSITÉ PARIS OUEST

lsp.

modyco

Mosaïques

IDHES UMR 8533

BDIC

Archives de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense

UFR SPSE

UFR SSA

UFR PHILLIA

A|Z Radio

S N H

www.passes-present.eu - contact@passes-present.eu

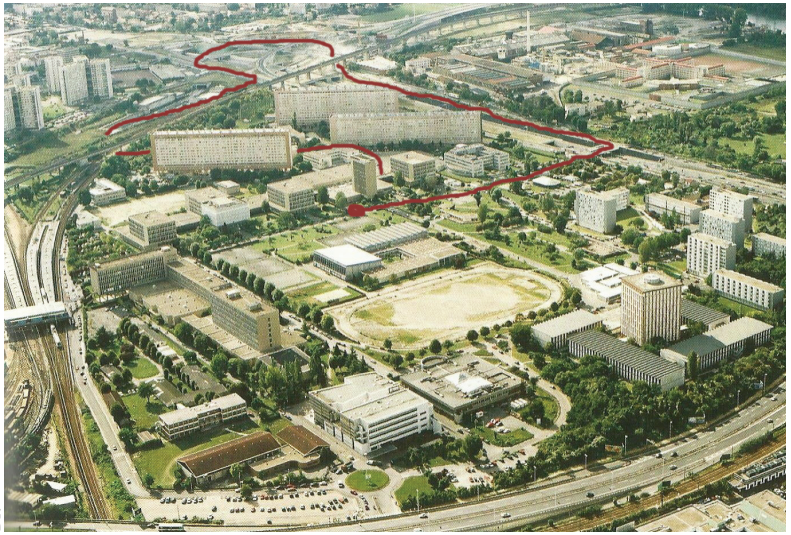
Textes du livret : Victor Collet

les passés dans le présent LABEX

Faire et arpenter l'histoire de l'université de Nanterre propose

# Parcours urbain n°1

# Du campus aux bidonvilles : naissance d'une université au cœur de la ville ouvrière (1964-2014)



DR

Parcours conduit par Victor Collet, chargé de recherche, université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Journées européennes du patrimoine 2014
Samedi 20 septembre 2014 à 10h30

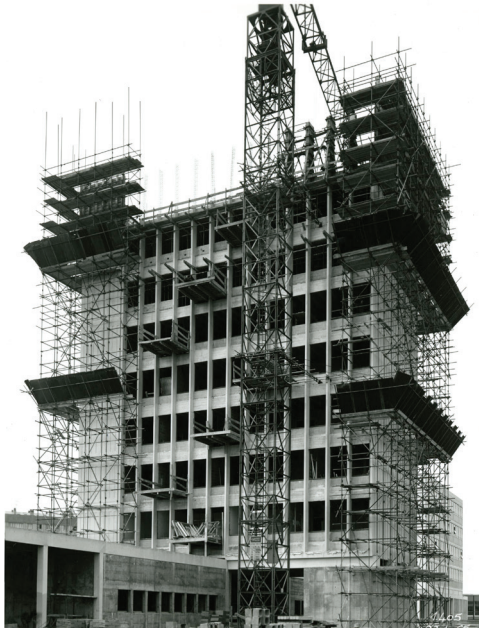
université Paris Ouest Nanterre La Défense

50 ANS 1964-2014

INVESTISSEMENTS D'AVENIR

## Septembre 1964 - l'annexe de la faculté des Lettres de la Sorbonne ouvre à Nanterre

1



©Service des archives UPO

Les bâtiments A et B et le restaurant universitaire sont livrés en même temps (architectes Chauliat). Avec ses immenses couloirs et amphithéâtres, sa grande tour administrative et la salle des conseils rendue célèbre par l'occupation du 22 mars 1968 à l'origine des événements de mai-juin 68, le bâtiment B demeure le symbole du pouvoir universitaire (C, D et E arrivent en 1966; G et F, pour la faculté de droit et d'économie en 1967 et 1968).

## 2 Se restaurer - dilemme depuis les origines

En 1964, le « premier » restaurant universitaire est seul face au bâtiment A et à la cité universitaire en 1965, à la place de la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie. Cœur géographique et social de la nouvelle faculté, il est un des rares lieux du no man's land nanterrien où se retrouver, discuter, à quelques pas des bidonvilles et cafés algériens. Il ferme en 1970 au profit du seul «second» restaurant (l'actuel). Les nombreux projets de restaurants (de 3 à 5 au départ) ne voient jamais le jour.

© BDIC

## 7 Bidonvilles d'hier à aujourd'hui. Le passé toujours présent dans la ville populaire

© Victor Collet

À quelques centaines de mètres de l'université, les dernières friches et espaces incertains face à l'axe Seine-Arche et l'ancien talus du RER A (1970-71) recèlent de découvertes : logements informels ponctuant les sorties d'autoroute, nouveau bidonville de migrants rasé à l'été 2014, projets alternatifs d'agriculture sur les vestiges du Nanterre des friches et des espaces libres qui ont produit cette histoire du logement souvent exceptionnel des étrangers en France.

## Quand relier c'est enfermer. L'enserrement de l'université et ses voies de communication. Le dessous de la nouvelle gare 8

Histoire d'une simple halte à « La Folie », lorsqu'ouvre la faculté. Histoire d'un terrain militaire rétrocédé au début des années 1960 à l'Éducation Nationale, et d'une enceinte enfermant longtemps le campus sur lui-même. La gare exprime, au-delà des différences sociales et politiques entre ville et université, ces ouvertures et fermetures physiques souvent aléatoires, au gré des grands aménagements et constructions.

©Service des archives UPO

## L' Avenue de la République, symptôme de la coupure progressive avec la ville

5

Les nœuds de communication traversent rapidement Nanterre à la fin des années 1970. Lieu de porosité en 1964, l'autoroute A86 est aujourd'hui une frontière infranchissable. Plus loin, la terre d'immigration (la lutte pour un collège «Abdelmalek Sayad» devenu «République» ; la construction à l'arrêt de la grande mosquée) croise et estompe l'histoire ouvrière, des Papeteries de la Seine, nées en 1904 et fermées en 2011, dont ne dépasse plus que la longue cheminée.

© Jean-Luc Paillé

## La transformation accélérée du territoire populaire

6

Les cités HLM et les parcs entourent l'université dans un panorama qui est aussi celui de l'histoire de l'immigration, du relogement et de l'effacement des bidonvilles (rues des Prés et Hoche) à la fin des années 1960 et des cités de transit (André Doucet – 1962 ; Gutenberg – 1971) au milieu des années 1980. Patrimoine éclaté, bordé de friches, remplacé par de grands espaces verts, l'éco-quartier et l'axe de la Seine à l'Arche.

© Archives communales de Nanterre

## La cité universitaire. 1965

3

Deuxième résidence de la région en nombre de lits et première du genre sur un campus. Poumon de la fac de l'Ouest parisien, son recrutement est plus populaire, déraciné. Occupant quotidiennement un territoire sans commerces ni lieux de vie, les résidents tentent de les recréer à la cité U et l'intérêt pour l'environnement direct, étudiant, ouvrier et immigré, pour la politique, y est vite central. Les résidents forment les bataillons militants des premières années : en 1967, l'Association des résidents (ARCUN) compte 800 inscrits pour 1 400 résidents, bien plus que l'UNEF pour déjà 10 000 étudiants inscrits à Nanterre.

DR

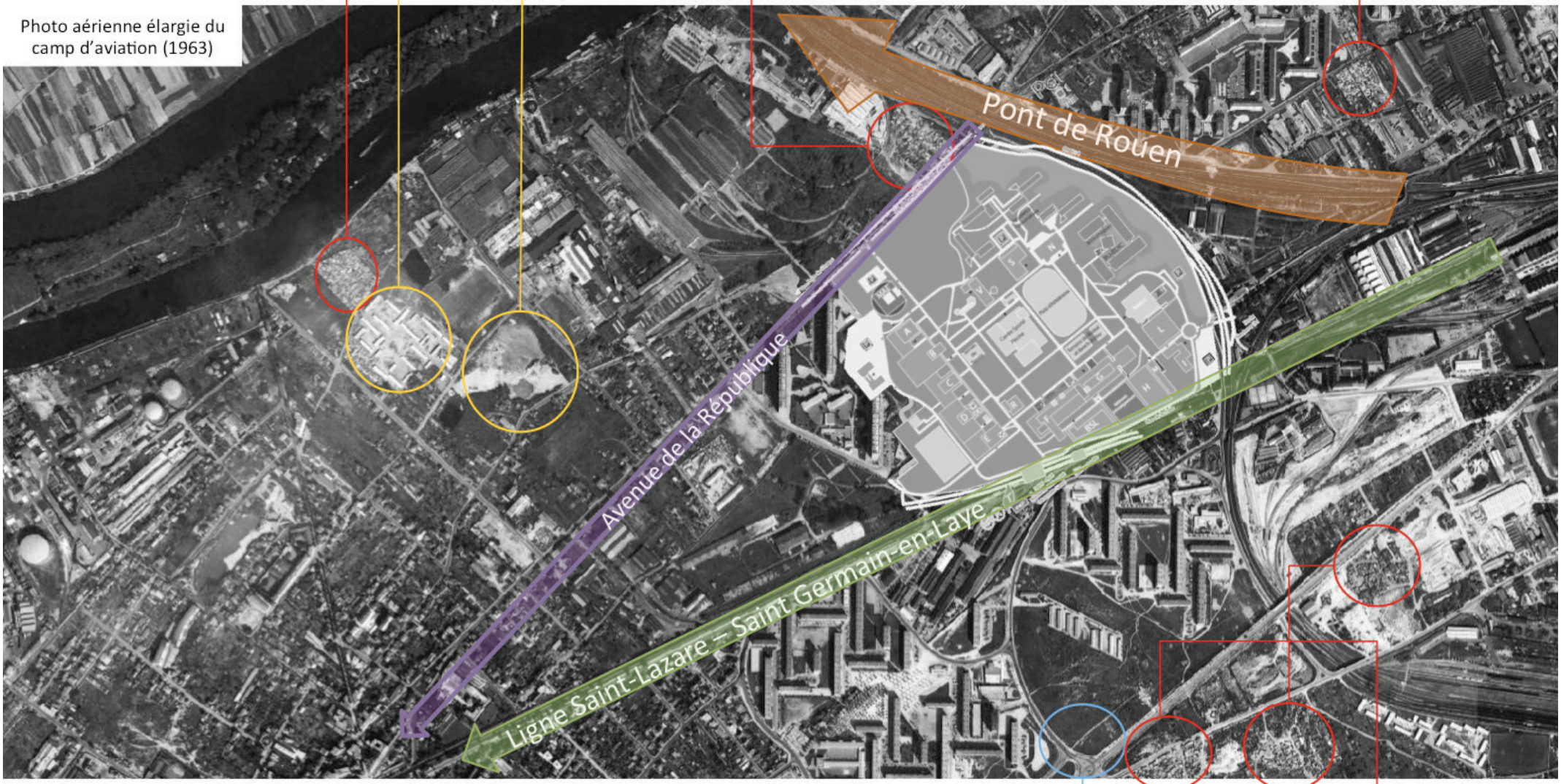
## L'autre visage des « 30 Glorieuses », celui des décolonisations et des bidonvilles

4

Ville ouvrière devenue terre d'immigration coloniale, Nanterre concentre parmi les plus grands bidonvilles de France. Les résidents de la cité U ouvrent leurs volets sur une avenue de la République jonchée de baraques : d'un côté, le bidonville du Pont de Rouen, de l'autre, l'école du Petit Nanterre qui accueille exclusivement les enfants des bidonvilles et des cités de transit.

DR

Légendes : Victor Collet




Périmètre et plan actuel de l'université

Bidonvilles

Cités de transit

Place de l'actuelle préfecture (1971)

Ensemble des bidonvilles dits « de la Folie »